



Rapport moral de l'année 2023

Assemblée générale 2024

S'adapter dans la complexité

« La complexité comporte des éléments divers qu'il est difficile de démêler. Le complexe est vraiment ce qui est tissé ensemble. » (Edgar MORIN)

Introduction

2023 a été une année d'adaptation et de résistance pour la DCC. Nous sommes dans une période de transition internationale intense qui continue de mobiliser les salariés et les bénévoles pour maintenir un accompagnement de qualité auprès des volontaires et des partenaires.

L'actualité mondiale ne permet pas d'envisager une accalmie dans cette marche du monde que nous avons, ainsi que les populations locales, le sentiment de subir.

D'une part il nous faut gérer le quotidien et notamment les événements sur lesquels nous n'avons aucune prise. Ceux-ci ont des conséquences sécuritaires et géopolitiques qui ont des répercussions sur notre activité. D'autre part nous poursuivons des chantiers et travaillons sur de nouveaux projets pour préparer l'avenir.

De fait, l'équipe salariée a fait preuve de beaucoup d'énergie, de créativité et de souplesse pour affronter tous ces défis.

Le service communication et développement des ressources a déployé des trésors pour maintenir la collecte et la présence sur le terrain avec les délégués en diocèse et dans les médias, tout en souffrant de la vacance de certains postes.

L'augmentation notable de l'activité en nombre de volontaires formés a beaucoup sollicité le service formation.

Le service Relation Partenaires et Volontaires s'est beaucoup mobilisé sur certains projets nouveaux pour nous, avec une mention particulière pour notre chargée de programme volontariat de réciprocité.

Le service Administration et Finances a tenu la barre des comptes avec agilité.

Enfin notre délégué général a traversé un petit tsunami de santé mais tout va bien maintenant.

Tout cela a créé une certaine fatigue bien légitime dans l'équipe qui a cependant magnifiquement résisté !

Que toute l'équipe soit ici chaleureusement félicitée et remerciée !

De même la nombreuse équipe des bénévoles : formateurs, délégués en diocèse, chargés de mission et chargés de suivi des VIR, correspondants pays, bénévoles du siège, accompagnants... s'est également fortement mobilisée pour porter la DCC dans son cœur de métier, ses projets et ses enjeux. Merci à chacun d'eux.

Les volontaires de la DCC sont toujours aussi dynamiques, engagés, responsables. Ils nous poussent régulièrement à nous interroger sur nos pratiques, merci à chacun d'eux.

Enfin merci à nos bailleurs, contributeurs financiers et donateurs fidèles ou nouveaux sans qui notre projet ne pourrait être viable.

1/ La DCC tente de s'adapter face à un monde en crises qui se ferme, se réarme et face à des pays dans lesquels le volontariat devient difficile voire impossible

E. Morin, à travers une approche de la complexité, nous invite à changer nos manières d'appréhender le monde pour relier, apprendre autrement, décider en pariant et résister.

A/ Des crises qui nous dépassent

L'année 2023 a été marquée par des événements qui modifient profondément les équilibres mondiaux et par ricochet, notre activité.

D'une part la guerre en Terre Sainte et son impact au Liban ne nous permettent pas, à l'heure où nous écrivons ce rapport, d'envoyer de volontaires, alors que nous savons les besoins immenses.

D'autre part l'éviction de la France dans une partie du Sahel nous a contraint à sagement et tristement rapatrier les volontaires. Sans doute devra-t-on patienter de nombreuses années avant de revenir dans ces pays. Nous espérons que l'instabilité de toute cette zone ne va pas se propager. Nous pensons par exemple au Tchad, à la Côte d'Ivoire, au Cameroun.

Par ailleurs certains pays, notamment en Asie, ne peuvent ou ne veulent accueillir de volontaires, ou du moins multiplient les contraintes administratives. C'est vrai du Vietnam, du Laos, de l'Indonésie.

Quant aux partenaires d'Amérique latine, ils ont parfois du mal à construire des projets avec nous du fait d'une pauvreté croissante et d'une sécurité mise à mal.

Les conséquences de la guerre en Ukraine, mais aussi des crises climatique et migratoire, nous touchent profondément dans les implications que cela peut avoir sur les populations, en particulier les plus pauvres.

B/ Des actions et des adaptations permanentes.

Plus le monde se ferme et devient anxiogène, plus nous voyons se déployer un désir de paix et d'échanges, un besoin de se mettre au service des populations malmenées. Preuve en est, la réception de nombreuses candidatures de personnes très variées dans leurs profils professionnels et personnels. Cela nous réjouit d'autant que les besoins sont nombreux. Trop de missions de la DCC ne sont pas encore pourvues.

Nous constatons que dans les pays où la DCC a une présence historique (Cameroun, Sénégal, Togo, Madagascar...), nous pouvons accroître significativement l'ouverture de missions au service de partenaires, en réalisant des missions dites « de prospection » mais qui consistent au fond à repérer les besoins réels, par l'écoute et l'échange. Quand nous décidons de reprendre pied dans un pays délaissé depuis de nombreuses années, nous pouvons réenvoyer plus d'une dizaine de volontaires en deux ans, comme en Mauritanie.

Dans cet esprit de développement, nous accentuons notre engagement avec France Volontaire qui, en se transformant en janvier 2023 en Groupement d'Intérêt Public (GIP), se positionne encore plus en promoteur du volontariat. Il reste en ce sens un partenaire clé de la DCC, que ce soit en France ou dans le cadre des Espaces Volontaires présents dans plus de 25 pays. La DCC a accepté que notre délégué général, sur élection des acteurs associatifs, assume depuis fin 2023 la vice-présidence de France Volontaires.

Ce sont souvent ces liens avec France Volontaires qui nous ont amené à expérimenter de nouveaux types de partenariats avec des structures à dimension internationale. C'est le cas par exemple de l'UNICEF avec qui nous venons de signer une convention. Nous avons mis à disposition trois VSI en Mauritanie dont deux sont en cours de mission, l'un dans le secteur de "l'eau" et l'autre dans le secteur de "l'éducation". La convention signée fin 2023 va permettre d'étendre potentiellement ce partenariat à d'autres pays où l'Unicef et la DCC sont présentes. De même nous avons un volontaire mis à disposition de la GIZ (Coopération Allemande) en Mauritanie et qui vient en appui de l'association des maires de Mauritanie.

Nous osons ainsi nous engager dans de nouvelles voies en répondant à des « Appels à Manifestation d'Intérêt » (AMI). Cela nous permet, par exemple, de contribuer à la coopération décentralisée, à travers le projet TEVO, qui consiste à mettre à disposition des volontaires dans le cadre de jumelages entre collectivités territoriales (régions, départements, communes) ; ou encore dans le cadre du projet de la Grande Muraille Verte (V-GMV) qui a permis d'ouvrir plus d'une douzaine de poste de VSI au Sénégal, Tchad et Mauritanie.

Autre exemple de notre volonté de nous adapter, nous nous engageons dans une démarche projet avec « Générations ODD'acieuses » (Gé'ODD) cofinancé par l'Agence Française de Développement (AFD) pour travailler à l'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI).

Autre action majeure en faveur du développement et de l'ECSI, même si ce n'est pas sa première finalité : l'accueil des Volontaires Internationaux de Réciprocité (VIR).

Accueillir, c'est contribuer au développement surtout dans ce contexte de crise de l'hospitalité. L'accueil des VIR participe à diffuser de l'interculturel dans nos territoires. En 2023 nous avons accueilli notre centième volontaire de réciprocité et actuellement nous avons plus de 60 de volontaires en France.

Notons qu'un des fruits du volontariat s'incarne dans notre bénévolat puisque désormais plus de 20 chargés de suivi, la plupart anciens volontaires, sont mobilisés pour accompagner ces volontaires en France.

Enfin, pour répondre à certains besoins de partenaire ou situations spécifiques, la DCC a expérimenté le « volontariat Sud-Sud » (envoi d'un volontaire au statut VSI, d'un pays autre que la France à un autre pays autre que la France). La DCC témoigne ainsi de cette volonté de créer des ponts, de se rencontrer, de partager.

Toutes ces adaptations et expérimentations restent en cohérence avec notre mission même si elles bousculent nos habitudes. La réciprocité est une orientation à part entière de notre plan *Nouveaux itinéraires solidaires 2019-2024*, les autres expériences sont des opportunités d'apprentissage pour la DCC, toujours dans une logique partenariale et de solidarité, qui devront s'évaluer dans le temps.

2/ La DCC innove ou expérimente face à des demandes d'engagements qui se transforment et des situations qui se complexifient.

La gestion de la complexité implique des approches telles que l'adoption d'une vision systémique de l'organisation, la promotion de la coopération et de la collaboration, et la simplification intelligente des processus. (E. Morin)

1/Une jeunesse qui change et nous bouscule :

Nous savons que le profil de la jeunesse évolue continuellement, notamment depuis le COVID. Les volontaires qui postulent à la DCC suivent ce mouvement. Ils souhaitent partir dans des conditions nouvelles par rapport à ce que nous avons connus autrefois : ils sont moins nombreux à se sentir « appelés » mais ils sont toujours engagés... et « envoyés » par la DCC. Le désir de partir en volontariat se heurte parfois à des contraintes voire des exigences personnelles et professionnelles qui rendent la démarche plus complexe. A titre d'exemple, des volontaires cherchent souvent à « caser » leur volontariat sur des périodes (ou des lieux, des thématiques...) très précises, en laissant moins de place à l'imprévu, au lâcher-prise...

Nous observons également que sous un fond d'inquiétude, les volontaires sont demandeurs de plus d'accompagnement de la DCC, et la DCC elle-même identifie ce besoin croissant. Cela nécessite de mobiliser des compétences d'accompagnement parmi les bénévoles.

2 / Une mobilisation et un engagement continus :

La jeunesse et aussi les plus âgés sont très soucieux d'écologie, de développement durable et intégral au service des hommes et de la Terre. Ils peuvent être très créatifs pour ne pas partir en avion ! Et pour la DCC c'est un véritable défi d'être en adéquation avec la tendance sociétale, tout à fait légitime, qui s'exprime. Au siège, un groupe de travail dédié, nourri de nombreux partages, nous engage plus fortement dans notre conversion écologique dans le cadre de la démarche Eglise verte.

Nous essayons de promouvoir et valoriser l'accueil et l'envoi des VSI qui sont notre cœur de métier mais aussi une réponse au défi écologique : peu de voyages, sur un temps long, pour un mode de vie plus sobre. Nous ne boudons pas pour autant les désirs de missions courtes répondant aux besoins spécifiques de certains partenaires auxquels la DCC peut répondre via le Volontariat d'Echange et de Compétences (VEC), une formule qui s'adapte bien aux contraintes de certains profils comme les seniors.

La diversité des démarches spirituelles et des expressions de la foi à la DCC des volontaires, mais également des salariés et bénévoles, exige de la part de chacun d'accepter de se déplacer pour écouter vraiment ce que l'autre a à nous dire et nous apprendre. Bel exercice de synodalité expérimenté régulièrement !

La DCC a la volonté de rester sur cette « ligne de crête » qui consiste à témoigner du message évangélique dans une démarche d'accueil et de tolérance. Notre offre d'accompagnement et les outils proposés répondent autant que possible à cette réalité.

Certains de nos partenaires historiques, et les nouveaux vers qui nous allons, nous interpellent à plusieurs niveaux.

D'une part sur le profil des volontaires et de leurs compétences. Les ONG locales de la société civile peuvent à raison être exigeantes sur la posture du volontaire et sa mobilisation. Cependant il faut parfois rappeler que le volontariat n'est pas du salariat.

D'autre part des contraintes financières empêchent des partenaires, confessionnels ou non, anciens ou nouveaux pour la DCC, de collaborer avec elle. Il nous faut être créatifs pour rester au service des plus démunis.

Nous poursuivons notre collaboration étroite avec les Églises locale, que ce soit avec des missions à leur contact direct ou avec leurs populations locales.

Conclusion

Notre année 2023 témoigne de notre sens de l'engagement qui fait partie de notre ADN. Nous réaffirmons que notre façon de faire repose sur la concertation, la coopération et le dialogue. Nous parions sur l'intelligence et la construction collective. Comme nous le rappelle le proverbe africain : « Seuls nous allons plus vite et ensemble nous allons plus loin ».

Nous pouvons être fiers de l'œuvre et des actions réalisées durant cette année 2023.
Tous ensemble : volontaires, partenaires, salariés, bénévoles, donateurs.

Les exemples d'évolutions et de transformations de la DCC ces dernières années, dont 2023, sont nombreuses et confortent notre viabilité et notre visibilité. La diversification des formes de volontariat, la participation à des programmes multi acteurs, nous ont permis de retrouver un niveau d'activité d'avant COVID pour répondre aux partenaires.

En cette dernière année de notre plan d'orientations, nous savourons sa pertinence puisqu'il s'est réalisé pour une grande part, malgré les crises.

Dans cette complexité que nul ne peut maîtriser, nous faisons le choix de croire et d'espérer. L'Evangile est notre source et notre projet pastoral notre boussole.

Nous avançons avec le bon Samaritain, témoin du service au frère, et les pèlerins d'Emmaüs signes de notre itinéraire spirituel.

2024 sera une année importante pour la DCC :

- 2024 dernière année de notre plan d'orientation : « *Nouveaux itinéraires solidaires* »
- 2024 marquée par de nouveaux projets prometteurs comme Générations ODD'acieuses
- 2024 avec de nombreuses candidatures, qu'il nous faut accompagner !
- Enfin, 2024 préfigure 2025 qui sera l'année d'un changement de gouvernance et de direction puisque le Conseil d'administration sera renouvelé lors de l'AG 2025. Arnoult, en dialogue permanent avec Guillaume et le bureau, a choisi de ne pas se représenter pour un troisième mandat. Et Guillaume sera en fin de mandat et transmettra le témoin à sa ou son successeur en juin 2025.

C'est fort de tout ce travail ensemble que nous avons entrepris de reformuler notre projet associatif, démarche à laquelle vous avez été associés ces derniers mois qui vous sont présentés lors de notre Assemblée générale.

Pour le Conseil d'Administration,
Arnoult Boissau, président
Christine Lamolinerie, vice-présidente